

Navire échoué : les opérations de pompage ont commencé

Un épais tuyau noir reliait hier après-midi le bali-seur *Iles Sanguinaires II* à un camion-citerne stationné quai des Torpilleurs, à Ajaccio. C'est par lui que transiteront les 51 300 litres de fioul qui reposent dans les réservoirs du navire, d'après la jauge relevée mardi par le mécanicien du navire.

Les opérations devraient durer au moins deux jours, selon Bruno Blanchenoix, dirigeant de la société SEA Techno-hygiène, chargée de l'opération. Interrompu hier aux alentours de 19 heures, le pompage devait reprendre ce matin à 6 h 30, avec l'intervention à 9 heures d'un « camion hydrocureur supplémentaire », d'après Bruno Blanchenoix. Une opération rendue délicate par le risque de pression sur la coque, consécutif au vidage des cuves et à la formation de brèches, détaille



La préparation des opérations de pompage a nécessité de longues heures.

FLORENT SELVINI

Jean-Marie Guellaut, de la capitainerie d'Ajaccio.

En début d'après-midi, des plongeurs du service des Phares et balises ont procédé à l'inspec-

tion de la coque pour repérer de potentielles brèches. Plusieurs ont été localisées, notamment une longue de plusieurs mètres à l'avant et une autre moins importante sur la quille, confirme Riyad Djaffar, directeur des affaires maritimes à la Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM) qui assure qu'il n'y a « pas de risque d'écoulement » de carburant. Sortant la tête de l'eau, l'un des deux plongeurs s'amusait pourtant hier : « J'ai un petit goût de gazole dans la bouche, il doit y avoir une fuite par là », suscitant l'hilarité des équipes sur le quai. Pour rappel, 4 000 à 6 000 litres de gazole se sont déjà déversés dans la mer, avant l'installation d'un barrage flottant.

Les plongeurs ont également identifié l'épave d'un voilier, sur laquelle est venu s'échouer le ha-

liseur, dont les haubans se sont vraisemblablement pris dans une hélice. « C'est défaisable », jugeait néanmoins le plongeur. Mardi, le mécanicien monté à bord a constaté « l'invasion de la cale des machines », ainsi qu'un matériel fortement endommagé.

Le navire des Phares et Balises s'est échoué lundi à proximité du quai des Torpilleurs, après avoir rompu la chaîne qui le reliait au coffre d'amarrage. Cette dernière avait été changée il y a environ six mois, selon le capitaine du navire, Silvere Silvestri.

Le coffre, mis à disposition des Phares et Balises, est la propriété de la chambre de commerce et d'industrie (CCI). Le bâtiment était amarré dans l'enceinte portuaire, non loin du port Charles-Ornano.

LAETITIA GIANNECHINI



Les plongeurs des Phares et Balises font un inventaire des éventuelles fissures sur la coque.